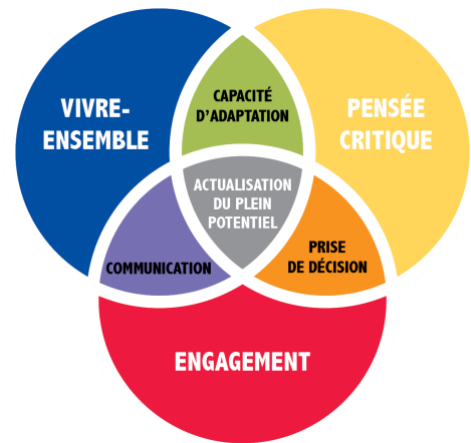


Collaborer pour apprécier les composantes d'un profil de sortie et soutenir le développement global des élèves

Si l'importance d'une réflexion concernant ce qui est attendu des élèves diplômés est au cœur des préoccupations de la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord (CSRDN), le contexte actuel de la crise sanitaire qui sévit au Québec, comme dans bien des régions du monde, démontre combien il est crucial d'accompagner ces citoyens dans le développement d'habiletés qui leur permettent de développer leur plein potentiel et de faire face aux exigences du monde moderne.

C'est pourquoi, comme d'autres commissions scolaires, la CSRDN avait choisi de se doter d'un profil de sortie des élèves dans la foulée de l'élaboration de son plan d'engagement vers la réussite. Ce travail de réflexion collective, mené par l'ensemble des acteur(-trice)s de cette organisation, a abouti à l'identification de six aptitudes axées sur le développement global des enfants et des jeunes et dont leur développement a été jugé prioritaire. Ainsi, c'est en amenant ses élèves à acquérir la capacité à s'engager, à pratiquer le vivre-ensemble, à être des penseurs critiques, à s'adapter aux situations nouvelles, à savoir communiquer et à prendre des décisions éclairées que la CSRDN souhaite contribuer différemment à leur réussite éducative en les préparant adéquatement aux défis de société auxquels ils seront confrontés, quels qu'ils soient.



Un projet inédit de coconstruction entre le milieu scolaire et le milieu universitaire

C'est en s'intéressant aux manifestations observables des six composantes de son profil de sortie, ainsi qu'à la façon de soutenir tous les acteurs ayant un rôle crucial dans le développement de ces aptitudes et de ces habiletés chez l'élève que le projet « Se connaître pour mieux se réaliser » a vu le jour. Bénéficiant du soutien financier à l'innovation accordé par le ministère de l'Économie et de l'Innovation¹, le projet s'appuie sur une collaboration des milieux scolaire et universitaire afin d'outiller l'ensemble du personnel de la CSRDN, les parents et les élèves dans l'actualisation du plein potentiel de ces derniers. Des échelles d'appréciation et des outils d'accompagnement seront proposés pour chacune des composantes du profil de sortie qui, bien qu'elles ne soient pas comptabilisées au bulletin scolaire, demeurent primordiales.

Pour ce faire, la Commission scolaire a établi un partenariat avec le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ), l'Université du Québec en Outaouais (UQO) et le réseau PÉRISCOPE (Plateforme Échange Recherche et Intervention sur la

SColarité : Persévérance et réussitE) permettant la rencontre d'expertises complémentaires de collaborateur(trice)s ayant des préoccupations communes pour le développement du plein potentiel des élèves. Les connaissances pratiques des membres de la commission scolaire, celles issues de la recherche fondamentale et collaborative et les habiletés en matière de transfert des résultats de recherche sur chacune des compétences visées profiteront au développement d'outils d'appréciation et d'accompagnement qui refléteront au mieux la réalité du milieu. « C'est cette synergie qui rend ce projet si intéressant puisqu'elle inspire les acteur(e)s impliqués à travailler de pair pour le développement global des élèves, des jeunes et des adultes. », ajoute M. Sébastien Tardif, directeur général adjoint à la réussite à la CSRDN et initiateur du projet.

Des collaborateurs pluridisciplinaires déjà au travail

Depuis l'automne 2019, une équipe de recherche est associée à chacun des six groupes de travail, soit un pour chacune des composantes du profil de sortie de la CSRDN. Plusieurs d'entre eux sont à l'œuvre en ce moment, notamment au sein des chantiers « Vivre-ensemble » et « Engagement ». D'autres chantiers sont en cours de démarrage. Des membres du personnel de la CSRDN (gestionnaires d'établissement, enseignant(e)s, personnel de soutien), des chercheur(-euse)s de l'UQO, des membres-chercheur(-euse)s du réseau Périscope et des membres de l'équipe du CTREQ ont déjà amorcé un travail de définition et de coconstruction d'échelles d'observation de comportements manifestant l'appropriation de certaines des six compétences par des élèves d'âges différents.

Groupe de travail dédié à la composante « Engagement »

Les préoccupations actuelles liées au contexte de confinement donnent plus de pertinence sociale à la réflexion et à l'action concernant ce qui est attendu des élèves qui diplôment de l'école secondaire. En ce temps de crise, une opportunité se présente, soit celle d'observer chez les élèves, dans un contexte différent que les lieux habituels (classe et école), leur compétence à s'engager, à vivre ensemble, à exercer sa pensée/jugement critique, à s'adapter, à communiquer et à prendre des décisions. Même au temps de la pandémie, le groupe de travail sur l'engagement tient des rencontres bimensuelles par vidéoconférence. C'est d'ailleurs lors de l'une de ces rencontres que l'idée d'observer les manifestations des aptitudes du profil de sortie des élèves hors des lieux habituels s'est développée.

« Depuis longtemps, l'engagement de l'élève, qui constitue [un des chantiers de travail du réseau](#), est au cœur de notre travail tant ses liens avec la réussite scolaire sont étroits », affirme M^{me} Thérèse Laferrière, responsable du réseau PÉRISCOPE.

Groupe de travail dédié à la composante « Vivre-ensemble »

De la même manière, le groupe de travail sur la question du vivre-ensemble bénéficie des expertises de chercheur(-euse)s, en plus des membres de l'équipe DiSÉC (Diversité

Scolaire et Éducation Citoyenne) qui s'est construite autour d'une réflexion interdisciplinaire liée aux enjeux du vivre-ensemble et de la citoyenneté à l'école. Dans ce chantier, les rencontres ont déjà permis de produire une définition du vivre-ensemble et de cerner les dimensions qui le constituent, tout comme les manifestations observables. « Au sein du chantier "Vivre-ensemble", nous avons la chance de travailler avec des professionnel(-le)s de l'éducation volontaires et perspicaces qui nous conduisent à réviser notre regard de chercheur(-euse)s sur la question par l'éclairage de leurs expériences professionnelles. C'est vraiment une fierté pour nous d'être impliqués dans ce processus et cette réflexion de qualité », ajoute M^{me} Christelle Robert-Mazaye, professeure et chercheuse en sciences de l'éducation à l'UQO.

Ces deux chantiers de travail illustrent la richesse des rencontres entre les acteur(-trice)s de terrain et les chercheur(-euse)s lorsqu'il est question de mener une réflexion d'une telle envergure au profit des élèves. En effet, alors que les acteur(-trice)s de terrain puisent plus spécifiquement à leurs savoirs d'expérience, les chercheur(-euse)s s'appuient sur les connaissances disponibles quant à l'appréciation des compétences en jeu², facilitant ainsi la mise en œuvre de compétences pensées et réfléchies à travers différents prismes.

Vers des outils adaptés à la réalité et appuyés par la recherche

Les échelles d'appréciation des six aptitudes qui résulteront de ces travaux sont appelées à être développées et mises à l'épreuve dans le concret de la réalité scolaire. Pouvoir compter sur de telles échelles est d'intérêt pour les enseignant(e)s et les autres acteur(-trice)s du réseau scolaire et la présente pandémie rehausse encore davantage la pertinence sociale de répondre à cette préoccupation. De plus, du fait que l'appréciation des compétences (générales ou transversales) est aussi un défi qui perdure tant pour les chercheur(-euse)s que pour les acteur(-trice)s du milieu scolaire, ces échelles auront aussi une pertinence scientifique. Il en résulte un échange gagnant-gagnant susceptible de profiter aussi à d'autres intéressé(e)s.

« Le CTREQ voit dans ce projet une occasion d'actualiser sa mission d'innovation et de transfert. La démarche réalisée en étroite collaboration avec tous les acteurs impliqués facilitera l'appropriation et l'intégration dans la pratique de moyens appropriés pour soutenir le développement des aptitudes du profil de sortie ainsi que le partage essentiel à l'évolution des façons de faire. C'est un défi stimulant de faciliter les liens entre les différents chantiers et de pouvoir contribuer au développement d'outils adaptés aux milieux. », atteste M^{me} Linda St-Pierre, présidente-directrice générale du CTREQ.

En ces temps de crise, nous sommes amenés à nous questionner sur la mise en œuvre des habiletés nécessaires pour faire face à un tel contexte, tant il nécessite une réorganisation des modalités de travail et une mise à l'épreuve des liens entre les élèves et le monde scolaire, hors des murs de l'école. Que dire dans ces conditions de leur

capacité à s'engager, à vivre ensemble, à exercer leur pensée/jugement critique, à s'adapter, à communiquer et à prendre des décisions?

Maintenant plus que jamais, n'est-il pas essentiel d'œuvrer au développement du plein potentiel des élèves et de se doter d'une vision d'ensemble de la réussite scolaire et éducative afin de permettre aux élèves d'acquérir l'autonomie requise pour faire des choix éclairés dans leur vie personnelle, professionnelle et citoyenne?

Le directeur général adjoint à la réussite de la CSRDN

Sébastien Tardif

La présidente-directrice générale du CTREQ

Linda St-Pierre,

La professeure et chercheuse en sciences de l'éducation à l'UQO

Christelle Robert-Mazaye

La responsable du réseau Périscope

Thérèse Laferrière

¹Dans le cadre du programme de soutien aux organismes de recherche et d'innovation.

²Griffin, P. et Care, E. (2015). *Assessment and Teaching of 21st century skills*. Berlin, Allemagne: Springer.